



LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :
 Pour la Suisse: 1 an, Fr. 3 50
 Pour l'Etranger le port en sus,
 payable d'avance.
 Prix du numéro : 10 cent.

JOURNAL INDEPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Prix des annonces et réclames :
 Annonces : Pour le canton,
 10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.
 la ligne ou son espace.
 Réclames : 50 cent. la ligne.
 Lettres et argents franc de port.

Paraissant tous les Samedis.

BUREAU DU JOURNAL : Grand'Rue N° 295, BULLE

BULLE, le 31 décembre 1886.

1887

A NOS ABONNÉS

La Gruyère va entrer dans la sixième année de son existence. Sa rédaction passe en même temps en d'autres mains, les hommes dévoués qui en avaient été chargés ne pouvant pas assumer plus longtemps cette tâche.

Ce changement, la situation faite à notre district et aux partis libéral et conservateur par le résultat des dernières élections au Grand Conseil nous font un devoir de renseigner nos abonnés et nos lecteurs sur la ligne de conduite que nous entendons suivre.

Nous n'avons plus de représentants au Grand Conseil, le seul moyen qui nous reste de défendre nos opinions et nos intérêts, c'est la presse, le journal. De là découle, pour nos partisans, le devoir de soutenir plus que jamais le journal et pour la rédaction un accroissement de responsabilité.

Notre titre résume notre programme. Nous sommes la Gruyère, nous avons la prétention de représenter les idées et les aspirations qui ont toujours été celles du peuple gruyérien. C'est dire que nous entendons rester un organe indépendant et sagement libéral, dévoué aux intérêts moraux et matériels du pays.

Notre manière de voir, nous la défendrons avec une franchise et une énergie toutes montagnardes, en respectant les personnes et les convictions sincères. Dans le camp de nos adversaires, nous connaissons beaucoup de braves gens qui ont été induits en erreur sur nos intentions, qui croient à la justice, nous

dirions même à la sainteté du but poursuivi par la coterie libertarde; nous devons chercher à les détromper et à les ramener à nous par la correction de notre attitude et la modération de notre langage.

Après la lutte électorale, notre programme politique doit rester le même; nous n'avons rien à retrancher de nos justes revendications. Nous ne cesserons de demander :

1° Une plus grande indépendance des communes; nous voulons, comme dans tous les autres pays du monde, nommer nos employés communaux nous-mêmes; c'est un droit que nous avons exercé pendant des siècles et qui est la base de toutes les autres libertés.

2° La réduction du nombre des employés inutiles et la simplification de l'administration. Notre argent doit être consacré à des œuvres utiles au pays et non pas à nourrir des courtiers électoraux.

3° La réduction et une meilleure répartition des charges publiques. La caisse de l'Etat est prospère aux dépens de la bourse des particuliers; il est temps de songer à cette dernière et d'empêcher qu'on ne la vide entièrement.

Ces droits, ces avantages sont ceux dont jouissent entre autres tous nos confédérés des cantons catholiques: ils n'ont donc rien de contraire aux convictions religieuses des Fribourgeois; lorsque nos concitoyens l'auront compris nous serons sûrs de les obtenir.

Nous n'avons rien à changer à notre attitude au point de vue général, nous tiendrons nos lecteurs au courant de ce qui se passe dans la Confédération et les cantons autant que le permet le cadre de notre journal; mais naturellement les questions locales, gruyériennes et cantonales auront la préférence.

Il est un point auquel nous vouerons toute notre attention, c'est à la question agricole. La crise qui sévit actuellement sur l'agriculture ne permet plus au campagnard de se contenter des enseignements de la routine, il doit se tenir au courant des progrès de

la science agricole, de ce qui se fait autour de lui, rechercher les moyens d'améliorer ses produits, de leur trouver de nouveaux débouchés.

Nous occuper de ces questions nous paraît plus profitable au pays que d'agiter de vaines et stériles disputes politiques ou de répondre à toutes les insultes de la presse adverse.

Telle sera notre ligne de conduite durant cette année; à nos abonnés à nous dire s'ils l'approuvent et à nous encourager dans nos efforts en continuant à nous accorder leur confiance.

Nouvelles suisses.

Voici la répartition des départements du Conseil pour 1887 :

Politique, M. Droz; suppléant, M. Hertenstein. Intérieur, M. Schenk; suppléant, M. Deucher. Justice, M. Ruchonnet; suppléant, M. Hammer. Militaire, M. Hertenstein; suppléant, M. Welti. Finances, M. Hammer; suppléant, M. Ruchonnet. Commerce, M. Deucher; suppléant, M. Droz. Postes, M. Welti; suppléant, M. Schenk.

Une exposition universelle d'instruments d'agriculture et de laiterie se tiendra à Nivelles (Belgique) du 25 au 27 juin 1887, à laquelle les instruments provenant de l'étranger pourront aussi concourir. Le département fédéral de l'Agriculture est volontiers disposé à donner des renseignements plus précis aux personnes qui ont l'intention de prendre part à cette exposition.

D'après la *Berner Post*, les propriétaires intéressés dans les distilleries et le commerce des alcools prendraient l'initiative d'un mouvement référendaire contre la nouvelle loi.

Guerre ou paix. — Tous les rapports parvenus au Conseil fédéral de l'étranger annoncent le maintien de la paix. Cependant il est probable que les bruits de guerre se maintiendront jusqu'à ce que le Parle-

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 1

La bûche de Noël.

A demi caché dans sa niche devant la ferme, un gros chien, dont le poil lisse et noir luisait au soleil d'automne, leva fièrement la tête, prêt à aboyer contre un char qui venait d'apparaître dans le chemin creux et montant qui conduisait à la rurale demeure; mais il étouffa son aboiement pour donner au contraire les signes d'une joie frétilante, car il reconnut son jeune maître dans le vaillant gars qui arrivait, en même temps qu'il reconnut la Lise, sa fréquente compagne, belle jument qui traînait vigoureusement une forte voiturerée de bois en tronçons. Enfin, après de nombreux et fiers coups de collier, le char s'était arrêté devant la grange de la ferme, où le bois devait être fendu et entassé comme provision d'hiver.

Le charretton, gaillard de vingt ans, au visage ouvert et avenant, à l'œil éveillé, aux formes bien prises, se mit en devoir de dételar sa vaillante bête, que le chien était venu saluer amicalement, et qui, tenant la tête haute, faisait parfois onduler magnifiquement son abondante crinière.

Une jeune fille parut sur le seuil de la porte.
 — Bonjour, Minette, dit-il à sa sœur, qu'il n'avait pas encore vue ce matin-là; car elle dormait encore, lorsqu'au point du jour il était parti avec Lise, réveillant les échos par les triomphants éclats de son fouet. Il l'appelait Minette suivant une capricieuse modification du nom de Guillemette, comme

s'appelait la jeune fille: c'était un souvenir vivant de leur enfance.

— Comment va la mère? demanda-t-il tout de suite; il la savait souffrante depuis quelques jours. Ce n'était rien de grave, il est vrai, mais pourtant elle semblait pressentir douloureusement les premières atteintes de la vieillesse.

— Grâce à Dieu, elle ne va pas plus mal; elle s'est levée, et tu vas la voir occupée à la cuisine... Oh! les grosses bûches que tu nous as charriées là! Que de chaud dans ce beau bois!

— As-tu quelque chose de prêt pour apaiser les hauts cris de mon estomac? telle fut la seconde question, mais gaie, du jeune homme, qui n'avait rien pris le matin, afin de ne pas retarder son départ.

— Ton déjeuner t'attend, nous te l'avons soigneusement gardé.

— Grand merci, ma foi! Mais d'abord il faut que je rentre Lise à l'écurie et que je lui donne à déjeuner aussi.

Et il s'acquitta de ces soins avec prestesse et circonspection.

En quelques pas dégagés Guillemette fut revenue à la cuisine.

— Mère, Rupert est de retour; il nous a amené de fameux bon bois; voudriez-vous me laisser disposer librement d'une des plus grosses bûches?

— Mais, enfant, quelle demande! Et que veux-tu donc faire de cette bûche? ajouta la mère avec douceur.

— J'ai l'idée d'en faire cadeau à notre amie Christine; ce doit être sa bûche de Noël.

— Dans ce cas, Guillemette, tant que tu voudras.

— Merci.
 Minette là-dessus se rendit au courtil; sa démarche agile et son rayonnant sourire révélaient sa joie. Elle cueillit

promptement quelques légumes qu'elle porta ensuite à la fontaine pour leur faire subir un nettoyage scrupuleux.

A la voir si habile et si appliquée à l'ouvrage, on devinait sous sa vivacité tout le sérieux qui ornait son caractère. Son visage frais, ses traits réguliers, ses petites mains, sa taille souple et svelte, eussent appelé l'attention d'un peintre bien inspiré; mais ce qui ne manquait jamais d'exercer un charme séduisant, c'était son bel œil, bien ouvert et d'une douceur caressante et profonde. Il était bien le miroir d'une âme candide et sincèrement bonne: héritage maternel. Aussi son regard ingénu avait-il en soi quelque chose de fascinateur. Elle était belle, mais elle n'en savait rien; c'est pourquoi il y avait un attrait inexprimable dans les charmes si frais de ses dix-huit ans.

Grâce à son innocence, elle ne s'expliquait point un certain trouble inconnu dont elle s'était sentie saisie l'autre jour, en travaillant aux regains par un jour superbe de fin d'été. Hasard ou non, elle s'était presque toujours trouvée, pendant les travaux de la journée, la voisine immédiate d'un homme jeune et réservé, de taille moyenne, de bonne prestance, et qui portait dignement son quart de siècle. Propre dans toute sa personne, il inspirait la confiance surtout par ses habitudes laborieuses sans ostentation et qui faisaient dire aux gens du voisinage que, bien que pauvre, il saurait certainement se créer de sûres ressources, et se ménager plus tard une position suffisamment indépendante.

Près de lui, Guillemette s'était trouvée à plusieurs reprises. Elle ne savait trop pourquoi; mais, de temps à autre, son cœur palpitait bien fort, une subite rougeur lui montait au front, elle se sentait timide dans ces moments-là, sans être à même de se rendre compte de son émotion, elle qui pourtant était si vive et d'une candeur si gaie. Elle eût pu croire pourtant que, sa pensée restant pure, elle devrait se sentir forte,

ment allemand ait voté l'augmentation des forces et des charges militaires de l'empire.

Fête de gymnastique. — Les gymnastes lucernois demandent que la ville de Lucerne soit choisie pour la fête fédérale de 1888 ou 1889.

Le roi d'Italie a fait remettre à M. Deucher, président du Conseil fédéral, par le marquis Incisa, chargé d'affaires, un superbe exemplaire de la *Divine Comédie* du Dante, avec les commentaires de Ricaldone. Deux autres exemplaires sont offerts par le roi, l'un à la bibliothèque du palais fédéral, l'autre à l'université de Genève.

Lucerne. — Dimanche passé une assemblée de délégués, qui a eu lieu à Lucerne, a créé une société suisse pour l'industrie laitière.

Schwitz. — Un mariage éphémère est celui que contractait l'autre jour une servante de ce canton avec un valet de campagne de Neuenkirch. Le lendemain même des noces, le mari disparaissait sans laisser son adresse, ayant soin d'emporter le pécule de sa femme, qui se montait à environ 3000 fr. On dit qu'il a passé l'Atlantique. On juge du chagrin de la jeune femme, qui se trouve actuellement sans aucune ressource et avec des espérances dont elle se passerait volontiers. Elle s'est adressée à la commune de son mari pour obtenir des secours. Celle-ci ne s'est pas refusée à lui venir en aide, mais elle a aussi décidé de porter plainte contre le fonctionnaire schwitzois qui, très à la légère, paraît-il, a remis aux mains du mari la dot de la malheureuse femme.

— Les cochers et les bateliers de Brunnen ont pris une décision originale, mais qui leur fait grand honneur. Ils ont pris les engagements suivants : Chaque batelier est tenu de verser dans un tronc spécial 5 centimes pour chaque course qu'il entreprend avec des étrangers au Grutli ou à Treib et 10 centimes pour chaque course à la *Tellsplatte*.

De leur côté, les cochers donnent pour chaque course 5 centimes par cinq kilomètres. Le 80 % du montant de ces versements est destiné au fonds de construction d'une chapelle protestante à Brunnen et le 20 % à une œuvre de bienfaisance.

Glaris. — Jusqu'à présent, dans le canton de Glaris, les jeunes gens étaient admis à voter dès l'âge de dix-huit ans. Le projet de constitution révisée, en ce moment en cours d'élaboration, recule l'exercice de ce droit jusqu'à la vingtième année; cette innovation soulève une vive opposition.

Soleure. — Dans le village soleurois de Dänikon, on a arrêté un homme et ses deux fils, en flagrant délit d'émission de fausse monnaie. Les deux gorçons avaient acheté successivement, et à quelques moments d'intervalle, un cigare dans la même boutique et payé chacun avec une pièce de deux francs. Cela donna l'éveil.

Bâle-ville. — La chute abondante de neige de ces jours passés avait donné l'idée à quelques personnes d'élever sur la place du marché, à Bâle, une grande statue représentant une femme. On l'avait flanquée d'une *crousille* dont le produit devait être attribué à une œuvre de charité. Lorsque la *crousille* a été ouverte le jour de Noël, on y a trouvé la somme de 246 fr. 44. Cet argent a servi à acheter des chaussures pour un certain nombre de pauvres enfants.

Il est vrai que le laborieux faneur se montrait plein de prévenance pour elle, à chaque occasion il lui prouvait des égards qu'elle appréciait et qu'elle était bien aise d'inspirer. Lui, de son côté, se sentait poussé à ces marques d'attention, pendant le travail comme dans ses intervalles; mais c'était plutôt par un bon instinct que pour obéir à quelque sentiment déjà arrêté dans son cœur. Les regains terminés, les deux jeunes gens se séparèrent en se donnant la main, mais sans se douter ni l'un ni l'autre du germe d'inébranlable amour que chacun emportait dans son sein.

La fontaine où Guillemette avait achevé la préparation de ses légumes coulait devant la ferme à quelques pas de la porte d'entrée. En se promenant sur le pavé, maintenu toujours bien propre, qui bordait tout le devant de la maison et donnait un facile accès au bassin, on pouvait jouir d'une vue attrayante. Là-bas, à la distance d'environ une demi-lieue, se dressait le clocher de l'église paroissiale au milieu de massifs de verdure, dont l'automne avait déjà nuancé les couleurs. A côté de l'église, un bâtiment se distinguait des autres maisons du village, c'était la cure aux murs blancs et aux volets verts, asile hospitalier et paisible, habité par un digne vieillard plein d'expérience et de sagesse, l'ami de tous ses paroissiens, petits et grands, riches et pauvres, parce qu'il leur prêchait d'exemple la douceur, la conciliation, l'amour et la pratique de la charité évangélique. Au loin se dessinaient les lignes vaporeuses de la vallée, que fermait en apparence une chaîne transversale de montagnes, dont l'un ou l'autre sommet, à ce moment de l'année, portait déjà une première neige comme une calotte d'hiver. Plus près, entre le village et la ferme s'élevaient de gras pâturages, des prés onduleux, des chemins tortueux, des restes de forêts trop exploités.

(A suivre.)

Grisons. — Depuis lundi, Davos-Plaz est pourvu d'un éclairage électrique. Outre les rues, les établissements balnéaires sont aussi munis de cet éclairage. Le nombre des étrangers en séjour à Davos est actuellement de 1350; il n'a jamais été si élevé.

— On mesure deux mètres de neige dans la Haute-Engadine. Depuis longtemps l'hiver n'y avait été aussi sérieux.

Vaud. — Lundi dernier, on constatait au Maupas, à Lausanne, que la maison du Petit-Belvédère était fermée depuis trois ou quatre jours; on n'avait pas aperçu les locataires pendant ce temps. Le juge informateur s'y rendit et y trouva les cadavres de deux ivrognes asphyxiés par le charbon.

Hier, dans l'après-midi, un bien triste accident est arrivé rue Pépinet. Une enfant de 9 1/2 ans est tombée de la balustrade de l'escalier, sur laquelle elle se glissait, et s'est brisée le crâne. La mort a été instantanée.

— L'Etat de Vaud a acheté, au prix de 2000 fr., un tableau de M. Ernest Bieler, jeune peintre vaudois de beaucoup d'avenir. Cette toile, grande de 2 mètres sur 3, représente une *Messe à Savise* (Valais).

Valais. — Ensuite de la décision du 23 décembre du Conseil national, cassant l'élection du 5 du dit mois dans le 47^e arrondissement, le Conseil d'Etat a pris un arrêté fixant au 23 janvier prochain l'élection d'un conseiller national, en remplacement de M. Joris, décédé.

— Un bien triste accident vient de plonger deux honorables familles de Martigny-Bourg dans la plus profonde désolation. Vendredi 17 décembre, les nommés Guex-Crosier, Pierre Martinal et son fils aîné, occupés à un défoncement de terrain, aux Condémidés, à dix minutes du village de La-Croix, faisaient sauter d'énormes cailloux avec des cartouches de dynamite. Tout à coup, sans que l'on puisse bien se rendre compte s'il y a eu imprudence ou maladresse, six cartouches éclatèrent avec une explosion formidable qui, comme une puissante décharge d'artillerie se fait entendre jusqu'à Martigny-Bourg et lance ces trois infortunés à 30 mètres de distance. Maurice Guex a les mains prises, un œil perdu et plusieurs autres blessures assez graves. Les deux autres ne sont pas atteints aussi grièvement.

Nouvelles étrangères.

France. — La musique de la garde républicaine de Paris partira le 2 janvier pour Moscou, invitée par la municipalité pour une huitaine; elle recevra 30,000 fr. en sus des frais de voyage et de séjour.

— Un crime horrible a été commis à Ain-Témouchent. Mme Souvieuille, âgée de 55 ans, a été assassinée dans les circonstances suivantes :

Des Espagnols l'ont liée dans un sac, l'ont étranglée, puis lui ont coupé à moitié le cou. Ils l'ont ensuite enveloppée dans des hardes et des chiffons et y ont mis le feu en répandant dessus le contenu d'une lampe à pétrole. Ils ont volé une somme de 4000 fr. Plusieurs Espagnols viennent d'être arrêtés.

Allemagne. — Le pape a envoyé à l'empereur Guillaume son discours de Noël avec une dédicace de sa main.

— En Thuringe, à la suite de ces derniers ouragans de neige, cinq hommes ont été gelés. Un pasteur a été enseveli sous la neige, il a étouffé debout. De même un facteur rural.

— Trente-huit socialistes ont été expulsés du territoire de la ville de Francfort. La plupart se sont rendus à Mannheim et à Offenbach. On dit que le gouvernement prussien a invité les gouvernements badois et hessois à proposer au Conseil fédéral l'application du petit état de siège à ces deux villes.

La plupart des expulsés sont pères de famille.

— Le bruit court que la proclamation de petit état de siège est éminente à Munich.

— Le 1^{er} janvier l'empereur Guillaume accomplira sa quatre-vingtième année de service militaire. On se propose de célébrer ce jubilé à Berlin avec une solennité toute particulière.

Angleterre. — Le service télégraphique entre Londres et Paris est toujours interrompu; on espère cependant rétablir bientôt les communications entre ces deux villes, mais il faudra deux mois pour réparer complètement les dommages causés au réseau télégraphique anglais.

Belgique. — M. Defuisseaux, l'auteur du *Catéchisme du peuple* (socialiste) a été condamné à quatre ans de prison et 1000 fr. d'amende; son imprimeur à deux mois de prison et 500 fr. d'amende.

Italie. — Dans l'express de Turin-Bologne se trouvaient, il y a quelques jours, le docteur Bargnoni et l'avocat Pizzoli. Ces messieurs se mirent à parler politique et ne furent pas du même avis. Un quart d'heure après le commencement de la conversation, ils échangèrent, le plus naturellement du monde, d'abord des gifles, puis des cartes. A l'arrivée du train en gare de Bologne, ils allèrent à la caserne, y prirent quatre sous-officiers et un médecin, et se battirent dans la manège que l'adjudant de service mit à leur disposition.

Il n'a pas fallu plus d'une heure pour la gifle, le duel et l'amputation du bras droit du docteur Bargnoni.

Amérique. — Les avis de Panama du 16 décembre disent que M. Carazo, libéral avancé, a été élu président de la république du Nicaragua.

Orient. — Une dépêche de Constantinople apporte le bruit qu'une vive agitation anti-chrétienne a éclaté en Crète.

CANTON DE FRIBOURG

Achat de poulains. — En vue de la création d'un dépôt fédéral de vingt-deux poulains de trois ans, le département militaire fédéral a l'intention de procéder à un achat de poulains dans les cantons de la Suisse romande et centrale d'abord et particulièrement pour les cantons de Vaud, Fribourg et Berne.

En conséquence, les éleveurs et agriculteurs du canton qui ont l'intention de vendre leurs poulains de trois ans à la Confédération doivent se faire inscrire pour le 15 janvier 1887 au plus tard auprès de leurs préfectures respectives.

Les poulains présentés doivent avoir un bon caractère, se distinguer par des allures franches, régulières et allongées. Ils doivent avoir la tête légère et bien attachée, le dos et les reins courts et droits, les aplombs réguliers et de bons sabots. Les chevaux à robes claires (gris) ne sont pas admis et il ne devra être présenté que des poulains de trois ans, les dents faisant règle. Le paiement se fera de suite et les poulains sont immédiatement transportés dans le dépôt aux frais de l'acheteur.

VARIÉTÉS

Un malin petit clerc de notaire imagina, un jour, d'envoyer à une dizaine de bossus une lettre de convocation chez son patron. *Pour affaire qui vous concerne*, disait la missive.

A l'heure dite, un bossu arrive. Le patron est occupé.

Le premier clerc lui dit de s'asseoir. Entre un second bossu, puis un troisième et un quatrième, les clerks étonnés retiennent à peine leur envie de rire.

Quant aux bossus, ils commencent à se regarder de travers, mais c'est bien pis lors d'une avalanche de six autres bossus. Pour le coup, le rire est général parmi les clerks, le maître clerc lui-même ne peut garder son sérieux.

Les bossus eux ne rient pas, ils entendent une mystification, se fâchent et élèvent la voix. Le notaire, attiré par le bruit, entre alors et voit avec stupeur dix bossus en colère dans son étude et ses clerks riant à s'en tenir les côtes.

Les bossus exhibent leur lettres de convocation; le notaire leur déclare que c'est une mauvaise plaisanterie, mais qu'il en ignore l'auteur. Il congédie les mystifiés en leur promettant que, si le coupable fait partie de son étude, il le mettrait à la porte.

Le maître clerc soupçonne bien quelqu'un, mais il a si bien ri qu'il gardera le silence.

L'autre jour, un rusé compagnard de Confignon (Genève) avait à entrer deux jambons en ville; il fallait passer à l'octroi. Il les place sous le siège sur lequel il était assis.

— Avez-vous quelque chose à déclarer? lui demande un employé de l'octroi.

— Oui, deux jambons, répondit-il en riant.

— Où sont-ils?

— Je suis assis dessus.

— Mauvais plaisant, va! dépêchez-vous de filer.

Le paysan ne se le fit pas dire deux fois et ses jambons ne payèrent pas l'octroi.

Les meilleurs vœux pour la nouvelle année!

UN

Il y était un jour, litaires, qu'il n'aurait loin la voiture de la suivre à distance d'un nage de pousse la jeunesse qui pou et se trouva bientôt l'allée sablonneuse q rait pu lui rappeler peut-être quand son mais au fond complètes de manège, de bidet normand de c de devant. Le mal r trouvait engagée se de là, et que le chev côté se relever dom trine de son cavalier la côte à côté avec l.

Presqu'au même habituel, traversait qu'elle vit l'acciden l'empêcha pas, bien cipitamment de ch rendre compte de c

Aidée du brave masculine qu'elle d stance, elle arracha étouffait; il respira res sens, et laissa r avait soulevée.

La jeune fille pri sur-le-champ son g vait être dans une con de sels, et la p allée solitaire avec cas, laisser Emman

En attendant ell rons, pour y cherch une découverte ass reportant ses regar prise les deux gran vrir et se fixer sur se pencha pour lui rent sans réponses ne témoignait qu' autour de lui. En d'attente, elle vit de nouveau la tête sels, dont l'action

A vendre, à é

Une avec in Cette r

pour servir à u commerce. Depu y a exploité ave droguerie; con ment pour hôtel gerait aussi ces maison située à S'adresser au relieur, à Bulle.

Etabliss

La Société d met en locatio Tir, bien achala tageusement. Le ledit établisseme 1887, à 2 heure Pour renseig M. SCHMIDT, se Société. [59

FOU

A l'occasion des fé on trouvera che de Pelleterie, ru à Fribourg, un nouveaux article pèlerines, boas, nets pour homm fourrés, etc., et tageux.

Grand choix turelles et teint en tous genres. Se recoman Toute vente jouira d'un rab

Une fille d cherche à se p soit comme fem pour tout faire. S'adresser au

UN LADRE

PUBLIÉ PAR
C.-G. DELESTRE-POIRSON

(Suite et fin.)

Il y était un jour, allant au petit trot, livré à ses pensées solitaires, qu'il n'aurait guère pu définir, lorsqu'il vit passer au loin la voiture de Mme Rouillat. Il se mit machinalement à la suivre à distance; puis l'ayant perdue de vue au milieu d'un nuage de poussière, il céda à cette ardeur instinctive de la jeunesse qui poursuit son but; poussa un peu son cheval, et se trouva bientôt, sans trop savoir comment, au milieu de l'allée sablonneuse qui a déjà figuré dans ce récit, et qui aurait pu lui rappeler une scène assez mortifiante. Il y songeait peut-être quand son cheval, encore d'assez belle apparence, mais au fond complètement ruiné, comme presque toutes ces bêtes de manège, dont la meilleure ne vaut pas le plus mince bidet normand de cent écus, manqua à la fois des deux pieds de devant. Le mal fut qu'Emmanuel, dont la jambe droite se trouvait engagée sous sa monture, fit un effort pour se tirer de là, et que le cheval, par suite de cet effort, voulant de son côté se relever donna si violemment de la tête contre la poitrine de son cavalier que celui-ci perdit connaissance et resta à côté à côté avec le malheureux locatis.

Presqu'au même instant, Bathilde, suivie de son écuyer habituel, traversait la malencontreuse allée. En même temps qu'elle vit l'accident, elle en reconnut la victime; ce qui ne l'empêcha pas, bien entendu, de s'élançant, de descendre précipitamment de cheval, puis de chercher, tout émue, à se rendre compte de ce malheur.

Aidée du brave La Chambrière, et avec l'énergie un peu masculine qu'elle déployait fort utilement en pareille circonstance, elle arracha violemment la cravate d'Emmanuel, qui étouffait; il respira alors avec force, sans toutefois reprendre ses sens, et laissa retomber sur le sable sa tête, que Bathilde avait soulevée.

La jeune fille prit alors un parti désespéré, celui d'envoyer sur-le-champ son grave écuyer vers Mme Rouillat, qui devait être dans une allée voisine, pour lui demander son flacon de sels, et la pria de venir avec la voiture dans cette allée solitaire avec la voiture, où l'on ne pouvait, en aucun cas, laisser Emmanuel ainsi abandonné.

En attendant elle se mit à explorer des yeux tous les environs, pour y chercher quelque peu d'eau, ce qui était alors une découverte assez difficile; aussi dut-elle y renoncer, et reportant ses regards sur le jeune homme, elle vit avec surprise les deux grands yeux noirs de son pauvre ami s'ouvrir et se fixer sur elle, sans qu'il proférât une parole. Elle se pencha pour lui parler; mais toutes ses questions restèrent sans réponses; et, malgré ce long regard obstiné, rien ne témoignait qu'il eût conscience de ce qui se passait autour de lui. Enfin après quelques bien longues minutes d'attente, elle vit arriver l'écuyer avec le flacon. Soulevant de nouveau la tête du jeune homme, elle lui fit respirer les sels, dont l'action fut si soudaine qu'il reprit aussitôt, en

même temps que ses sens, l'intelligence de sa situation. Dégagé maintenant du poids du triste animal, que l'écuyer avait attaché à un arbre voisin, il voulut, par un brusque mouvement, se lever pour épargner à Bathilde des soins dont il semblait confus. Par malheur, la jambe qui était restée longtemps engagée à faux sous la déplorable monture, cause de tout désordre, lui refusa tout à fait le service.

XII

La semaine suivante, trois dames envahirent la modeste demeure de mon pauvre élève, obligé encore de garder son fauteuil. Il est plus aisé à se représenter qu'à décrire la surprise d'Emmanuel, dont les regards erraient de Bathilde à son père, avec une expression de trouble indicible.

La comtesse, qui avait des explications à demander avant tout à M. Raymond, qui avait repris son titre de comte de Vic, pria Mme de Faverney de permettre qu'elle passât avec lui pour quelque instants dans la pièce voisine, et Lucile demeura seule avec les deux jeunes gens...

Dès que la porte se fut refermée, ils se regardèrent quelque temps en silence. Puis Bathilde se leva, et, avec une sorte de dignité solennelle, s'approchant d'Emmanuel, devant qui elle se tint debout quelques instants, elle dit doucement et posément en s'adressant à Lucile :

« J'ai désiré, madame, vous accompagner aujourd'hui, ainsi que ma mère, parce que j'avais un devoir à remplir ici, un devoir qui me pesait... Madame de Faverney, vous qui me reprochiez ma fierté, ma dîreté même, je vous prends en ce moment à témoin que, quoiqu'il arrive, et avant qu'il ait été dit un mot entre lui et moi, je viens prier M. Emmanuel de Vic de me pardonner tous les torts que j'ai eu envers lui au début de notre connaissance. Je l'ai fait souffrir; mais je souffrais moi-même d'une situation fautive. Tout ce que je puis dire, c'est qu'à compter de ce jour je ferai tous mes efforts pour racheter une injustice que je déplore. »

La porte s'ouvrait en ce moment. M. de Vic et Mme de Chaltas étaient visiblement contents l'un de l'autre. Aussi Emmanuel tendit les bras à son père. Il eût vainement cherché à lui exprimer ses transports de reconnaissance et de joie.

XIII

M. de Vic devait, aussitôt après le mariage, aller s'établir au Vico avec ses enfants. Jamais il ne m'avait consulté sur ses projets ultérieurs, lorsqu'un soir, en rentrant chez moi, je trouvais, au beau milieu du petit bureau de noyer près duquel je passais ma vie, un assez grand pli cacheté aux armes de mes voisins. Je l'ouvris. Il portait dans son intitulé la cession d'un domaine contenant une maison autrefois curiale, sise au Vico, soixante-dix-sept arpents en bonne terre, prés et vignes, à moi transporté par M. de Vic le père. Le préambule du contrat relatait que j'avais été pendant huit ans le professeur d'Emmanuel de Vic, sans rien toucher des honoraires qui me revenaient légitimement et qui ne pouvaient pas être évalués à moins de six mille francs par an; qu'en conséquence M. de Vic père, pour éviter entre lui et moi tout décompte d'argent et d'intérêts, me cédait ladite maison et dépendances.

J'ai accepté l'offre de mon voisin le ladre, j'ai été signer chez M. Despréaux, et me voilà aujourd'hui... rentré dans le professorat. J'ai quatre élèves, dont le plus âgé a neuf ans. Mme Emmanuel, plus belle encore depuis qu'elle respire l'air des montagnes qui nous environnent, ne paraît pas devoir s'arrêter en si bon chemin. J'espère bien rivaliser avec le collège d'Annecy.

Bonne année!

Bonne année à tout le monde,
Où, bonne année à la ronde;
A chacun mes meilleurs vœux,
Amis, que Dieu vous conserve
La paix, et qu'il vous préserve
D'événements malheureux.

Bonne année à ceux que j'aime
Tout comme un autre moi-même.
Bonne année aux vrais amis.
Que le ciel les réjouisse
Et que sans cesse il bénisse
Chacun de mes ennemis.

Bonne année à notre Suisse,
Que la paix et la justice
Y fleurissent constamment
Que la piété progresse
Et que tout homme s'empresse
A vivre honorablement.

J. de SIBENTHAL.

Mercuriale du marché de Bulle

le 23 décembre 1886.

	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
Froment nouv. (halle) les 100 kilos	20	—	22	—
Avoine » » » 100 »	15	—	17	50
Pommes de terre » » 20 litres	—	90	—	1
Porcs gras (marché) le 1/2 kilo	—	48	—	52
Beurre » » » le 1/2 kilo	1	20	—	30
Oeufs » » » pour 6	—	60	—	—
Viande de bœuf » » le 1/2 kilo	—	75	—	80
Viande de mouton » » »	—	70	—	—
Viande de veau viv. » » »	—	46	—	50
Pain blanc » » » »	—	36	—	—
Fromage gras » » » »	—	50	—	55
Fromage maigre » » » »	—	30	—	40
Fromage blanc (sérac) » » »	—	15	—	18
Vacherin » » » » »	—	50	—	—

Pendant la mauvaise saison, nous recommandons vivement la cure du véritable Cognac Golliez ferrugineux pour prévenir les suites fâcheuses des refroidissements, combattre le froid des pieds et des mains, exciter l'appétit. (Voir aux annonces.) (O Fr 945)

A vendre, à échanger ou à louer:

Une grande maison neuve, avec immeubles, à Gessenay. Cette maison est bien située pour servir à une industrie ou à un commerce. Depuis nombre d'années, on y a exploité avec succès une épicerie et droguerie; conviendrait particulièrement pour hôtel-pension. — On échangerait aussi ces immeubles contre une maison située à Bulle ou aux environs. S'adresser au propriétaire, C. OESCH, relieur, à Bulle. [586]

Etablissement à louer.

La Société des carabiniers de Bulle met en location son établissement du Tir, bien achalandé et situé très avantageusement. Les mises auront lieu dans ledit établissement le **lundi 3 janvier 1887, à 2 heures après midi.** Pour renseignements, s'adresser à M. SCHMIDT, secrétaire-caissier de la Société. [592] LE COMITÉ

FOURRURES

A l'occasion des fêtes de Noël et de Nouvel-An, on trouvera chez le soussigné, **magasin de Pelleterie, rue du Pont-suspendu 78, à Fribourg**, un grand assortiment de nouveaux articles, tels que: Manchons, pélerines, boas, toques pour dames, bonnets pour hommes, chancelières, gants fourrés, etc., etc., à des prix très avantageux. (H739F)

Grand choix de peaux de monton naturelles et teintes, tapis et couvertures en tous genres. Se recommande **J. Habesreiter.** Toute vente d'objets confectionnés jouira d'un rabais de 10%. [595]

Une fille de 20 ans, Allemande, cherche à se placer pour le 1^{er} janvier, soit comme femme de chambre ou bien pour tout faire. [3] S'adresser au bureau du journal.

Lampe Sépulchre.

La seule véritablement inexplosible, réalisant tous les progrès de l'éclairage au pétrole.

Seule médaille d'or à l'exposition de Londres 1885. Pouvoir éclairant 16 mm. 25 bougies. 22 » 41 »

GLASSON & C^{ie}, 558 FERS ET QUINCAILLERIE

Carbolinum Avenarius

chez **CH. Blanc**, négociant, à Bulle. Huile économique et d'un effet garanti pour la conservation des bois, contre le champignon ou charbon et la pourriture. Durée du bois doublée et triplée. Emploi facile. Grande économie. [538]

Mises de bétail.

Le 17 janvier prochain, il sera vendu en mises publiques 15 pièces de bétail à cornes, une jument portante, marquée pour la production, 7 brebis, 3 charrs, 3 traîneaux et environ 10,000 pieds de foin et regain à consommer sur place. Les mises auront lieu à 10 heures du matin, au domicile de MM. DESPOIX frères, à Vuadens. [6]

AVIS

La soussignée avise l'honorable public qu'elle dessert le **CAFÉ-BILLARD MOURA**, à Bulle, et qu'elle s'efforcera de servir une excellente consommation à sa clientèle. Mme Vve **BRULHART-HEIMO**, à BULLE. [10]

MONT-D'OR, en boîtes de 6 à 7 livres, à 60 cent. la livre. **ESCARGOTS**, à 60 cent. la douzaine préparée. [7]

HUITRES. [7] A l'hôtel de l'Union, à Bulle.

Vente en bloc

du solde des marchandises de la **CHAPPELLERIE GENEVOISE** en mises publiques le 5 janvier 1887, dès les 10 h. du matin, au dit magasin. [12] Pl. REMY, huissier.

NOUVEAU REMÈDE CONTRE LE MAL DE DENTS



Faire attention à l'enveloppe bleue claire et à la marque de fabrique rouge avec ma signature. En vente dans la plupart des pharmacies de la Suisse et, sur demande directe, franco par P. de Terra, médecin-dentiste, à Zurich.

Ces pilules odontalgiques, remarquables par leur consistance excessivement tendre, se mettent dans les dents creuses.

A BULLE dans les pharmacies: **A. Rietter et P. Sudan**; à CHATEL-ST-DENIS: **X. Wetzstein.** (H 5568 Z) [568]

Jeu de 6 janvier, jour des Rois:

CASSÉE à l'AUBERGE DU SAPIN, à Corbières. Invitation cordiale. [4] L'aubergiste BERSIER.

Jeu de 6 janvier:

CASSÉE à l'hôtel de Jaman, Montbouon. Invitation cordiale. REYMOND

AVIS

On demande, pour la montagne, un **jeune homme** de 15 ou 16 ans, connaissant déjà ce service; on donnerait la préférence à celui qui saurait traire et qui pourrait donner en location quelques vaches. — S'adresser au **Château d'Enbas**, à Bulle. [5]

Logement à louer.

A louer un logement à La Tour, comprenant deux chambres, une cuisine, grange et écurie. Entrée immédiatement. Pour renseignements, s'adresser au bureau du journal. [9]

FAMILLE KNIE
Les célèbres artistes de cette famille, qui n'ont pas visité Bulle depuis 11 ans, donneront une représentation dans la **grande salle de l'hôtel de Ville** de Bulle aujourd'hui 1^{er} janvier, à 3 1/2 h., et deux représentations dimanche 2 janvier, l'une à 3 h. et l'autre à 8 h. du soir. Ballets et danses nationales costumés. Gymnastique. Grands pantomimes. [13]

OBJET PERDU
On a perdu entre Bulle et La Tour un **portefeuille** contenant différents papiers importants. La personne qui l'a trouvé est priée de le rendre à l'huissier de ville de Bulle contre bonne récompense. [8]

Pour les goîtreux. CERTIFICAT

Affecté depuis longtemps d'un goître volumineux, j'ai réclamé les soins médicaux de M. Bremicker, méd. prat., à Glaris, et en peu de temps je me trouvais débarrassé de cette gênante difformité. Le traitement est très facile à suivre et ne cause aucun dérangement professionnel. Les médicaments sont tout à fait inoffensifs. Je crois de mon devoir de recommander M. Bremicker pour toutes les maladies de ce genre, ainsi que pour toutes les affections de la peau; le succès en est garanti, pour tout cas curable. Uttweil, août 1885. **R. Schoop.**

Pour cause de décès, on vendrait un **beau châte-tapis** tout neuf. — S'adresser au bureau du journal. [1]

Un jeune homme pourrait entrer de suite comme **apprenti maréchal**. S'adresser au bureau du journal. [11]

F. BUGNON
médecin-chirurgien-dentiste
 à FRIBOURG
 se rend à Bulle, hôtel de l'Union, à Romont, hôtel du Cerf, à Châtel-St-Denis, hôtel de Ville, tous les jours de foire.
 Opérations et posage de dents sans douleurs, système américain.
Gouttes Péruviennes pour la guérison instantanée des dents douloureuses; dans toutes les pharmacies à 1 franc le flacon. [73]

Prêts hypothécaires.
 Le soussigné est chargé de placer sur hypothèques, en premier et second rang, diverses sommes variant de 500 à 30,000 fr.
 Conditions avantageuses.
 516] P. FAVRE, not., Bulle.

CHOCOLAT
Suchard
 SUPERIOR HONORABLEMENT
 PRIX MÉDAILLÉS ET TROUVE PARTOUT

A. DEMIERRE
médecin-chirurgien-dentiste,
 à BULLE, au 2^{me} étage de la maison dite des Chanoines, près de l'église.
 Dentiers complets et partiels, d'après les systèmes les plus nouveaux. [28]

Fabrique et retailage
 DE
LIMES
 Le soussigné a l'honneur d'aviser MM. les industriels de la ville de Bulle et de la campagne qu'il tiendra son dépôt tous les jours de foire, ainsi que le second jeudi après la foire, sur la place du Tilleul, à Bulle.
 Les personnes qui y auront bien lui apporter du retailage seront satisfaites par un travail prompt et soigné.
 On trouvera un grand choix de limes et râpes neuves, ainsi qu'à en échanger.
 Râpes de différentes formes pour les dents du bétail.
A. Raggembass, fabricant de limes, successeur de Ph. Guidi, 402] 261 rue de Morat, Fribourg.

PLUS SOLUBLE QUE TOUS LES
 Cacaos en poudre
CACAO EN FEUILLES
 DU LÉMAN
 ANCIENNE MAISON PAYRAUD 90

Ivrognerie.
 Traitement, soit avec consentement, soit à l'insu du malade, par
 Karrer-Gallati, spécialiste, Glaris.
 Succès garanti. Remèdes inoffensifs. Moitié des frais payable après guérison. Prospectus, questionnaire et certificats gratuits. [496]

Breuvage pour vaches vèlées
 de CASPARI, pharmacien.
 Nettoie admirablement les bêtes. Guérit et préserve de la fièvre, suite du vèlage. Bonifie le lait, en augmente la quantité. Puissant apéritif et fortifiant. Expédié par boîtes de 1 fr. 20. Franco par 5 boîtes. Exiger la signature de l'inventeur.
 A la pharmacie St-Martin, Vevey.
 A la même pharmacie :
Liniment St-Martin.
 Spécifique certain, employé avec succès contre le rhumatisme des porcs.
 Prix du flacon : 1 fr. 50 franco. [504]



Eclairage de grands locaux.

La nouvelle
„Lampe Union“

est de tous les systèmes pour les lampes au pétrole, en usage jusqu'à ce jour, le plus parfait et le plus pratique. Le plus parfait : par la force de sa lumière, et le plus pratique : par la simplicité du traitement et par une sécurité absolue!
 Jamais pareille lumière n'a pu être obtenue — pas même approximativement — par quelque autre lampe!
 En vente chez **Jules PASQUIER, ferblantier,** à BULLE. [271]

Le Grand Bazar Parisien

Maison Sudan, Grand'rue. **BULLE** Maison Sudan, Grand'rue.

prévient sa nombreuse clientèle de la ville et des environs qu'après des achats avantageux il vendra 20 % meilleur marché que par le passé.

Nomenclature des marchandises :

Quincaillerie, coutellerie, parfumerie, ferblanterie, mercerie, lingerie, bonneterie, verrerie, broserie, papeterie, fournitures de bureaux, gants, cravates, cols pour dames, manchettes, parapluies, glaces, peignes, bourses et portemonnaies, paniers, biberons Robert, corsets, lanternes, lampes, jouets d'enfants, sacs d'école, sacs pour dames, valises, bougies de Lyon, savon de Marseille, articles de ménage, articles de voyage, etc., etc.

Ces quelques aperçus vous donnent des détails bien incomplets de tous les articles qui sont en magasin. Une visite au Grand Bazar Parisien suffira pour vous convaincre de la modicité de mes prix.

AVIS aux magasins de la campagne. — Pour la vente en gros de tous mes articles, j'offre des escomptes et rabais tellement avantageux qu'on peut, si on le désire, vendre la marchandise au même prix que le Grand Bazar Parisien. [582]



Plus d'indigestions ni maux de cœur, par l'anticholérique ou le seul véritable alcool de menthe américaine. Les flacons sont 12 % plus grand que toutes les autres marques. — 20 diplômes et médailles depuis 1875. Voir prospectus.
 Se vend le flacon à 1 fr. 50 cts., chez **Joseph Moura,** négociant, à Bulle. [228]

Le véritable **COGNAC GOLLIEZ** ferrugineux

apprécié depuis 12 ans pour sa réelle efficacité contre l'anémie, les pâles couleurs, le manque d'appétit, les maux de cœur, la faiblesse générale ou locale, la lassitude, est en même temps un réconfortant, stimulant et fortifiant par excellence, à employer pendant la saison froide et humide.

Eviter les contrefaçons en demandant expressément le **Cognac Golliez**, marque des deux palmiers.
 Le flacon de 500 gr., 2 fr. 50; le litre, 5 francs.

Dépuratif Golliez au brou de noix ferrugineux.
 Alcool Golliez à la menthe et camomille.
 Spécifique Golliez contre les engelures et crevasses.
 Externum américain à la marque des deux palmiers.
 Pharmacies : Sudan, à Bulle; Wetzstein, à Châtel-St-Denis; Porcelet, à Estavayer, et à Fribourg dans toutes les pharmacies. (O Fr 944) [574]

LA FILATURE DE CHANVRE ET DE LIN
 à SCHLEITHEIM (Schaffhouse)

se recommande aux agriculteurs pour filer, retordre, tisser et blanchir à façon du chanvre, du lin et des étoupes.
 — Exécution prompte et à des prix modérés. —

Pour tous renseignements, s'adresser à nos dépôts : MM. G.-J. GREMAUD, à BULLE; Charles GRUYER, boulanger, à VAULRUZ; Pierre MOSSU, instituteur, à TREYVAUX; Mme GENOUD-MARILLEY, à CHATEL-ST-DENIS; Charles JAN, nég., à ORON-LA-VILLE; Pierre BALMAT, nég., à SEMSALES. (OF 965) [593]

J'informe

mon honorable clientèle que je m'occupe essentiellement de **placements hypothécaires, de négociations d'immeubles, titres et valeurs.**

Prêts par billets. — Recouvrements, etc.

Je bonifie aux déposants de 4 à 4 1/2 pour cent.
 472] **A. ANDREY,** notaire.

A LOUER de suite : une chambre meublée. — S'adr. au bureau du journal. [598]

Au moulin de Bulle :

Blés et avoines comprimés. Mais concassés, gros et fin; tourteaux sésame blanc, du Levant, 1^{re} qualité. Farines de blés du pays et sons.

— Moutures diverses à façon. —
 Prix réduits. [35]

Le jour du Nouvel-An :

CASSÉE
 au CHEVAL-BLANC, à Vuadens.
 Tous les amateurs y sont cordialement invités. [601]

LIMES
 Les soussignés se chargent du retailage des limes avec garantie de bonne exécution.
Glasson & Co,
 559 FERS ET QUINCAILLERIE

Parapluies

depuis 2 fr. 50; en soie, depuis 5 fr. 50.
Eponges de toilette, depuis 15 cent.;
Cravates Lavallières, depuis 20 cent.;
 Grand choix de nattes, toutes en cheveux, depuis 1 fr. 50.
 Chez **Aimé MARGOT,** coiffeur-parfumeur, à BULLE. [500]

GRANDE SALLE
 de l'hôtel des Alpes.
DANSE
 Samedi jour de l'An
 et dimanche 2 janvier.

Le jour de l'An et dimanche
 2 janvier 1887 :
BONNE MUSIQUE
ET DANSE
 610] à l'HOTEL DE L'ÉCU à Bulle.

PELLES
 d'écurie et de boulanger, dite du Pays d'Euhaut, plus légères, plus commodes que les anciennes.
 Dépôt de M. Jean-Paul SOTTAS, de Gurnefens, chez M. Jean Mourlevat, négociant, à BULLE.
 Prix : 1 fr. à 1 fr. 20 la pelle d'écurie.
 Pour pelles de boulangers, prix à discuter.
 Tous ceux qui, jusqu'à présent, en ont fait l'essai ne veulent plus entendre parler des vieilles. [567]

Hôtel des Alpes, à Bulle.
BAINS
 tous les vendredis, dès 9 heures du matin à 4 heures du soir. — Cabinets bien chauffés. [612]

Le meilleur remède très efficace reconnu pour enlever promptement, d'une manière sûre, non douloureuse et sans danger (H 81648)

cors aux pieds
 callosités, durillons, verrues est selon de nombreuses attestations
 l'Acétine
 du pharmacien Wankmiller à Weilheim.
 Prix : la boîte 1 fr. 50. — Dépôts : pharmacies : à BULLE, Rueter et Sudan. [431]

Extra vanillé
CHOCOLAT
 DU LÉMAN
 EN VENTE PARTOUT 91

LE JOUR DE L'AN
CASSÉE
 au **GUILLAUME TELL,** à Bulle.
 Invitation cordiale.
 604] ALPHONSINE DUBOIS

On demande
 dans une famille française, à Zoug, une **jeune fille** de 20 à 22 ans, ayant de bons certificats, apte aux ouvrages de ménage. Bons gages. — S'adresser à M. WEMANS, à Zoug. (OF 3310) [605]

On demande,
 pour servir une dame seule, une **jeune fille** robuste, connaissant un peu la cuisine et la couture. [590]
 S'adresser au bureau du journal.
 Bulle. — Imprimerie Emile Lenz.



PRIX DE L'ABONNEMENT
 Pour la Suisse : 1 an 6 fr.
 Pour l'Étranger le double, payable d'avance.
 Prix du numéro : 10 cent.
 On s'abonne à tous les bureaux de poste.

BULLE

Démocratie

La neige couvrait encore trop tôt le sol, la prochaine, le car et de porter ses labours du lendemain. période de calme sur quelques-uns saires font résonner dans toutes les glaces lent ces miroirs trefois pour attirer.

Parlons aujourd'hui c'est le gouvernement apparence notre réalité ce n'est a

Dans les discours les élections, nos à la Chancellerie Conseil, une fois Le peuple c'est dra en automne c'en avant ou obligeait au berger d'ou de l'autre. Et pas des moutons raient qu'à se jeter leur convient, ben de les y suivre. M

Vous exagérez parlez et les fait Pour que le pe faudrait qu'il n'employés, ceux s'entre ses biens les faudrait qu'on n'ait son nom, décrété

FEUILLE

La bu

Des haies vives ot champs; puis des n les penchants de la s'élevait jusqu'à la sage, abritant des f partout l'honnêteté, profitable de l'ordre A mi-hauteur, Gu asile, petite maison avoisinée d'un jardin regards s'y reposaie C'est que là habitait années que par l'af de son enfance. Aus lage ou qu'elle en r tâtchait d'économiser bonjour à son excell une cinquantaine de